



Les Heures

© Paul Cox

D'APRÈS LE ROMAN DE MICHAEL CUNNINGHAM

MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK

LES HEURES

D'APRÈS LE ROMAN DE **MICHAEL CUNNINGHAM**

MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE RAUCK**

Adaptation **Małgorzata Sikorska-Miszczuk**

Scénographie **Fabien Lédé**

Musique **Sylvain Jacques**

Costumes et accessoires **Barbara Ferlak**

Traduction polonaise du roman **Maja Charkiewicz** et **Beata Gondar**

Traduction française **Agnieszka Zgieb**

Distribution (en cours)

Production **Théâtre Juliusz Słowacki, Cracovie, Pologne**

Coproduction **Théâtre Nanterre-Amandiers, France**

Langue **polonais**

Durée estimée **2h15**

CALENDRIER DE PRODUCTION

Mars-avril 2027 **Répétitions au Théâtre Juliusz Słowacki, Cracovie, Pologne**

Mai 2027 **Première au Théâtre Nanterre-Amandiers, France**
(en polonais surtitré en français)

Octobre 2027 **Représentations au Théâtre Juliusz Słowacki à Cracovie, Pologne -**
Nouvelle scène

Décembre 2027 **Représentations au Festival Divine Comedy (Boska Komedia) à**
Cracovie, Pologne

CONTACTS

Julia Lenze
06 64 20 19 34
j.lenze@amandiers.com

Marie Andrieux
06 15 19 53 84
m.andrieux@amandiers.com

LA PIÈCE

Une fête. Une journée. Mrs Dalloway. Un roman qui vient percuter la vie de trois femmes, à trois époques. Virginia Woolf l'écrit dans les années 1920 ; Laura Brown le lit en 1949 ; Clarissa le vit, à New York, dans les années 90. Entre elles un dialogue hors du temps et de tout cadre moral. Et une question : comment habiter une existence qui vous étouffe ?

D'une époque à l'autre, les gestes les plus simples - préparer une fête, choisir des fleurs, traverser une rue - deviennent le lieu d'un basculement intime. Virginia écrit pour ne pas sombrer. Laura lit pour ne pas disparaître. Clarissa organise, sourit, s'agite et veille sur Richard, poète malade, ami aimé, témoin d'une vie qui se défait.

Toutes trois partagent une même lucidité sur le monde, une soif d'émancipation que les conventions empêchent, et une manière d'habiter le temps autrement. Avec *Les Heures*, d'après le roman de Michael Cunningham, Christophe Rauck clôt le cycle ouvert avec *La Faculté des rêves*, *Dissection d'une chute de neige* et *Anatomie d'un suicide* : celui de femmes qui cherchent, contre les vies qu'on leur impose, une autre manière d'être libres.

NOTE D'INTENTION

« Après *La Faculté des rêves* et *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg, puis *Anatomie d'un suicide* d'Alice Birch, l'adaptation pour la scène des *Heures* de Michael Cunningham vient clore pour moi un cycle consacré aux héroïnes contemporaines.

Avec *Les Heures*, j'ai voulu approcher Virginia Woolf sans passer directement par son œuvre, déjà plusieurs fois portée à la scène. Le roman de Michael Cunningham ouvre une autre voie : il suit la façon dont Mrs Dalloway traverse trois vies de femmes, à trois époques différentes, et devient pour chacune un révélateur intime.

À Londres, en 1923, Virginia Woolf écrit *Mrs Dalloway*. À Los Angeles, en 1949, Laura Brown le lit et sa vie en est bouleversée. À New York, à la fin du XX^e siècle, Clarissa Vaughan, surnommée « Mrs Dalloway » par son ami poète, prépare une fête, comme l'héroïne de Virginia Woolf.

Ces trois journées se répondent sans jamais se confondre. Elles composent une dramaturgie de l'écho, où un geste, une phrase, une pensée circulent d'une femme à l'autre, d'un temps à l'autre. C'est dans cette circulation que le roman touche, à mon sens, quelque chose de profondément woolfien.

On retrouve dans *Les Heures* la perception du temps si particulière à Virginia Woolf. Dans son écriture, il ne résume pas à une succession d'heures. Il se déploie dans l'esprit des êtres, se dilate, se contracte, traverse les consciences en flux continu. Cette perception singulière ouvre un autre rapport au monde et libère l'imaginaire. Elle fait naître des héroïnes d'une grande liberté intérieure, prises dans des journées en apparence ordinaires, mais que l'écriture transforme en expériences extraordinaires.

Cette légèreté du temps qui passe, cette manière d'habiter les esprits mélancoliques, le texte de Cunningham les décrit avec une grande clarté. Il s'en amuse en inventant une dialectique entre son roman, *Les Heures*, et celui de Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*.

L'influence formelle et sociale de Virginia Woolf est fondamentale chez Sara Stridsberg comme chez Alice Birch. On retrouve certains traits de sa personnalité dans Carol, la mère dans *Anatomie d'un suicide*. Orlando résonne dans le personnage de la reine Christine dans *Dissection d'une chute de neige*. Quant au temps qui file, il devient la métaphore de l'esprit de Valérie Solanas dans *La Faculté des rêves*, le roman de Sara Stridsberg.

Toutes ces héroïnes regardent la mort non pas comme une fin, mais comme une délivrance joyeuse. Par la force d'incarnation que permet le théâtre, par leur besoin d'émancipation face à un monde enfermé dans des valeurs bourgeoises et répressives, ces personnages continuent de m'habiter.

Leurs interrogations sur le pouvoir, sur le corps, sur la recherche d'une autre liberté – celle des sens – sur la nécessité de transgresser les cadres imposés aux femmes dans une société dominée par les hommes : tous ces motifs sont déjà présents chez Virginia Woolf.

Woolf échappe à toute forme de convention stylistique morale ou sociétale. Elle a ouvert la voie à une narration contemporaine. Elle s'est émancipée d'une temporalité conventionnelle et linéaire. Elle est un phare de la littérature contemporaine, une source intarissable d'inspiration pour les autrices d'aujourd'hui. Elle leur a permis non seulement de suivre ses pas, mais aussi d'aller encore plus loin par la puissance d'évocation de son immense travail littéraire. Dans *Les Heures*, je lis l'hommage de Michael Cunningham à cette artiste immense qui, par son audace et son talent, a bouleversé le roman et toute la littérature du XX^e siècle.

Créer ce spectacle en Pologne, c'est aussi faire résonner cette œuvre dans une langue, une culture et une tradition théâtrale différentes.

Dix ans après mon travail à Moscou sur *Amphitryon*, j'ai de nouveau envie de me confronter à d'autres pratiques, à d'autres sensibilités. Travailler avec la troupe du Théâtre Juliusz Słowacki sur *Les Heures* est une opportunité précieuse, tant la force et la singularité des artistes polonais continuent de me marquer. Mon désir de mettre en scène un spectacle en Pologne est profondément lié à cette envie de rencontrer des interprètes qui font la grande force du théâtre polonais.»

Christophe Rauck, juin 2026

EXTRAIT

MRS BROWN

Mrs Dalloway dit qu'elle se chargerait d'acheter les fleurs.

Car Lucy avait bien assez de pain sur la planche. Il fallait sortir les portes de leurs gonds ; les serveurs de Rumpelmayer allaient arriver. Et quelle matinée, pensa Clarissa Dalloway : toute fraîche, un cadeau pour les enfants sur la plage.

C'est à Los Angeles. En 1949.

Laura Brown essaie de se perdre. Non, ce n'est pas tout à fait exact – elle essaie de rester elle-même en gagnant l'entrée d'un monde parallèle. Elle pose le livre ouvert contre sa poitrine.

Déjà sa chambre (non, *leur* chambre) paraît plus habitée, plus réelle, parce qu'un personnage du nom de Mrs Dalloway est sorti acheter des fleurs.

Les Heures, Michael Cunningham, éditions Belfond, 1998, p.45.

CHRISTOPHE RAUCK



Metteur en scène et directeur de théâtre, Christophe Rauck construit depuis ses débuts un parcours marqué par un dialogue constant entre les grandes œuvres du répertoire — Brecht, Marivaux, Shakespeare — et les écritures contemporaines, de Rémi De Vos à Sara Stridsberg, Alice Birch ou Jonas Hassen Khemiri.

Comédien de formation, Christophe Rauck débute au Théâtre du Soleil auprès d'Ariane Mnouchkine. En 1995, il fonde sa compagnie Terrain vague (titre provisoire) avec des comédiens rencontrés au Théâtre du Soleil et y met en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, repris ensuite au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de l'auteur.

Entre 1997 et 2002, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg (École nomade du Jeune Théâtre National). Il met en scène *Comme il vous plaira* et *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang, *Le Rire des asticots* d'après Cami au Nouveau Théâtre d'Angers, et *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche au Théâtre Vidy-Lausanne.

De 2003 à 2006, il dirige le Théâtre du Peuple de Bussang, où il crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Brecht et *Le Revizor* de Gogol, tout en menant des ateliers de formation au CNSAD et au TNS. En 2006, il crée *Getting Attention* de Martin Crimp (Théâtre Vidy-Lausanne et Théâtre de la Ville), puis présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française (2007) et *L'Araignée de l'Éternel*, d'après des textes de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville (2008).

Nommé en 2008 à la direction du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, il y met en scène *Cœur ardent* d'Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos, ainsi que plusieurs opéras de Monteverdi avec Les Paladins. En 2012, *Les Serments indiscrets* de Marivaux reçoit le Grand Prix du Syndicat de la critique, suivi de *Phèdre* de Racine (2014).

En 2014, Christophe Rauck est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'École du Nord à Lille. Il y met en scène *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire* de Rémi De Vos (2015-2016), présenté à Avignon puis en tournée jusqu'en 2019. En 2016, il crée *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, récompensé par le Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique. En 2017, il met en scène à Moscou *Amphitryon* de Molière avec d'anciens élèves de Piotr Fomenko, devenant le premier metteur en scène non russe à intégrer le répertoire de l'Atelier Théâtre Fomenko.

Suivent *Comme il vous plaira* (2018), *Ben oui mais enfin bon* et *Départ volontaire* (2019) de Rémi De Vos, puis deux pièces de l'autrice suédoise Sara Stridsberg : *La Faculté des rêves* (2020) et *Dissection d'une chute de neige* (2021), dont la création est perturbée par la crise du Covid.

Sous sa direction, l'École du Nord ouvre en 2015 une formation inédite dédiée aux auteurs dramatiques, un cursus unique en France associant auteurs et comédiens sur trois ans. En 2018, il est invité au Festival d'Avignon avec *Le Pays lointain (Un Arrangement)* de Jean-Luc Lagarce, interprété par la Promotion 5 de l'École du Nord.

Nommé en septembre 2020 à la tête du Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN, Christophe Rauck prend ses fonctions en janvier 2021. Il y réaffirme un projet artistique qui alterne entre grands textes et écritures contemporaines : *Henri VI* de Shakespeare (2021) puis *Richard II* (Festival d'Avignon 2022, repris aux Amandiers en 2022 et 2024). Il y reprend également *La Faculté des rêves* et *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg, dont la tournée se poursuit en 2025-2026.

En 2024, il crée *Anatomie d'un suicide* d'Alice Birch, pièce chorale qui fait entendre simultanément l'histoire de trois femmes — une mère, sa fille et sa petite-fille. En janvier 2026, il met en scène *Presque égal, presque frère*, réunissant deux textes de l'auteur suédois Jonas Hassen Khemiri ($\approx$ [*Presque égal à*] et *J'appelle mes frères*), sous la forme d'un diptyque mêlant comédie grinçante et satire politique sur la perte d'identité et la marchandisation du monde.

En 2027, il crée *Les Heures*, une adaptation du roman de Michael Cunningham avec le Théâtre Juliusz Słowacki, Cracovie.

MALGORZATA SIKORSKA-MISZCZUK

Adaptation du roman

Née à Varsovie, elle est l'une des voix majeures de la dramaturgie polonaise contemporaine. Dramaturge, scénariste et librettiste, elle est diplômée en journalisme, sciences politiques et études de genre de l'Université de Varsovie, ainsi qu'en écriture scénaristique de l'École nationale de cinéma de Łódź. Depuis ses débuts au théâtre au milieu des années 2000, elle a signé de nombreuses pièces marquantes, parmi lesquelles *Walizka* (La Valise), *Popieluszko*, *Bruno Schulz : Le Messie*, *Szeherezada* ou encore *Kobro*. Son œuvre explore les liens entre histoire, mémoire, identité et mythologies contemporaines, souvent à travers une écriture mêlant humour, imaginaire et réflexion politique. Traduites dans de nombreuses langues, ses pièces sont régulièrement présentées sur les scènes européennes et ont reçu plusieurs distinctions majeures en Pologne et à l'international.

FABIEN LÉDÉ

Scénographie, lumière

Artiste visuel et scénographe français, il est créateur d'environnements psychoactifs, de paysages 3D multicouches et d'installations pour les théâtres, les opéras et les espaces d'art. Il a étudié à l'Académie d'art d'Orléans et à l'Académie d'art et de design de Wrocław. En 2022, en Lituanie, il reçoit la Golden Cross of Stage pour la meilleure scénographie et le prix de l'artiste visuel de l'année des Latvian Theatre Awards. En 2023, il est lauréat du Grand Prix de la meilleure scénographie en Pologne, pays où il travaille régulièrement. Il a travaillé aussi, notamment au Schauspiel de Hanovre, aux Kammerspiele de Munich, à la Ruhrtriennale, au Théâtre national de Vilnius, etc. avec, entre autres, Łukasz Twarkowski, Krzysztof Skonieczny, Grzegorz Jarzyna et Mariusz Trelński.

SYLVAIN JACQUES

Musique

Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, Sylvain Jacques développe à LA FORGE, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural. Le fruit de cette recherche est exposé en 2000 dans la Galerie de Frédérique Sanchez, rue Saint Anastase. Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas. Il travaille au théâtre dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Luc Bondy.

Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti, Renate Jett, Gianni Schneider. En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Etienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Léauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, une production Universal éditions. Il travaille depuis 2009, avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrèce Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina*, *Solaris*, *Rien ne se passe jamais comme prévu*.

BARBARA FERLAK

Costumes et accessoires

Scénographe et costumière polonaise, née à Gniezno en 1990. Formée aux arts plastiques, à l'histoire de l'art et à la création visuelle, elle travaille pour le théâtre, le cinéma, la télévision et la publicité. Elle débute dans le cinéma en 2012 et collabore depuis avec de nombreuses productions audiovisuelles ainsi qu'avec l'École nationale de cinéma de Łódź et l'École de cinéma Krzysztof Kieślowski. Au théâtre, elle signe ses premières scénographies en 2016 au Théâtre Ludowy de Cracovie. Ses créations, présentées dans de nombreux festivals polonais et internationaux, se distinguent par leur force visuelle et leur dialogue étroit avec la dramaturgie. Elle développe également un travail artistique dans les domaines de la photographie et de l'installation.

